UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE

CONCORDANCE ET INDICES
DE LA
TRADITION MUSULMANE

LES SIX LIVRES, LE MUSNAD D'AL-DĀRIMĪ, LE MUWAṬṬA'
DE MĀLIK, LE MUSNAD DE AḤMAD IBN ḤANBAL

ORGANISÉS ET COMMENCÉS PAR

A. J. WENSINCK†

TOME VIII
INDICES

PAR

WIM RAVEN ET JAN JUST WITKAM

PUBLIÉS AVEC LE CONCOURS FINANCIER DE:
L'ACADÉMIE ROYALE NÉERLANDAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES À AMSTERDAM
L'ORGANISATION NÉERLANDAISE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE (Z.W.O.) À LA HAYE



ÇAĞRI YAYINLARI
İSTANBUL - 1988

PRINTED IN THE NETHERLANDS BY E. J. BRILL

Library of Congress Cataloging-in-Publication Data

al-Muʿjam al-mufahras li-alfāẓ al-Ḥadīth al-Nabawī.
Introd. in French and Arabic.
Title on added t.p.: Concordance et indices de la tradition musulmane.
Vol. 8 has title: Concordance et indices de la tradition musulmane.
At head of title : al-Ittiḥād al-Umamī lil-Majāmiʿ al-ʿilmīyah.
At head of v. 8 title: Union académique internationale.
Vol. 8 prepared by Wim Raven and Jan Just Witkam.
Includes index.
1. Hadith—Indexes. I. Wensinck, A. J. (Arent Jan), 1882-1939. II. Title: Concordance et indices de la tradition musulmane.
BP135.2.W43 297'.124'0016 74-298660

Cette édition est une réimpression anastatique autorisée par l'édietur de l'édition originale, Editions E. J. Brill, Leiden.
Date de la publication de l'édition originale de ce tome: 1988

TABLE DES MATIÈRES

LE PROJET DE PUBLICATION DE LA CONCORDANCE ET INDICES DE LA TRADITION MUSULMANE

Une rétrospective

par

JAN JUST WITKAM

En octobre 1936 le professeur Arent Jan Wensinck, instigateur du projet de la *Concordance et Indices de la Tradition Musulmane*, écrivit dans la préface du premier volume de la *Concordance*, que l'introduction au dernier tome contiendrait, entre autres, un aperçu de la genèse du livre et de son développement. Le lecteur a maintenant entre les mains cet ultime tome, le huitième de la série, publié plus d'un demi siècle après le premier tome ... Wensinck ne pouvait pas prévoir qu'il ne verrait que ce premier volume de 1936: il mourut en 1939. D'ailleurs, la publication de ce premier tome n'était point le commencement du projet. Dès 1922 Wensinck avait publié dans les Communications de l'Académie Royale d'Amsterdam son intention de compiler une *Concordance de la Tradition Musulmane.* Ce projet, il avait déjà voulu le réaliser depuis longtemps. En effet, sa conception même datait d'avant 1916. Wensinck avait développé le projet sous l'influence, entre autres, des conseils de Christiaan Snouck Hurgronje. En 1922, le travail allait déjà en bon train.

Il fut alors décidé que l'on préparerait des concordances des Traditions des Six Livres canoniques, auxquels furent ajoutés trois autres collections: le *Muwaṭṭaʾ* de Mālik, le *Sunan* d'al-Dārimī, et le *Musnad* d'Aḥmad ibn Ḥanbal, qui était particulièrement incommode à lire. En 1927 Wensinck publia *A Handbook of Early Muhammadan Tradition*, qui toutefois ne saurait être considéré comme un remplaçant de la *Concordance*, le *Handbook* ne donnant pas les contextes et *isnāds* des Traditions relatives, mais seulement, en ordre alphabétique, les sujets paraphrasés en anglais, suivis des références aux places où l'on peut les trouver dans les collections de Traditions dépouillées. Comme il va de soi, les mêmes fiches servirent de base tant pour le *Handbook* que pour la *Concordance*. La grande différence entre les deux livres était, comme nous l'avons déjà indiqué, que la *Concordance* a la prétention de donner, en arabe, non seulement les renvois mais aussi les mots importants et substantiels dans leur contexte. Tout cela ne devait rester d'ailleurs qu'un idéal, la *Concordance* n'étant pas conçue comme un instrument d'études linguistiques, mais plutôt comme une aide pour les étudiants qui désiraient trouver facilement le contenu des collections canoniques de Traditions Islamiques. Aussi, les collaborateurs, invités par Wensinck à dépouiller les livres canoniques, avaient-ils la permission d'omettre les mots les plus communs, ce qu'ils firent nécessairement d'une manière subjective. Ce même élement subjectif joua un rôle important dans la phase de rédaction. Seuls les mots sans aucun but pour l'ouvrage furent omis tout à fait, les mots assez communs étant donnés sans leur contexte. Ceci avait un but non seulement pratique mais également économique, car si la *Concordance* avait été achevée sans omettre un mot ou une phrase, l'ouvrage aurait eu plusieurs fois l'ampleur actuelle. Personne n'en aurait pu tirer profit et les frais d'impression auraient été insurmontables.

Déjà dans sa préface de 1936 Wensinck se plaignit des critiques qui lui avaient été adressées. Il aurait dû, selon certains, préparer d'abord des éditions critiques des collections utilisées, dépouillées avant d'en préparer une *Concordance.* Il se défendit en établissant que la longévité nécessaire pour l'exécution d'un tel travail lui manquait. Il accepta par conséquent les textes tels qu'ils étaient disponibles, acceptant du même coup un certain nombre d'erreurs textuelles. C'était là une conséquence inévitable de cette décision. Ses successeurs continuèrent son travail avec la majorité de ces mêmes éditions des textes; plus tard le savant égyptien Muḥammad Fuʾād ʿAbd al-Bāqī publia, tout en conservant les chiffres de référence adoptés par Wensinck, de nouvelles éditions des collections de Muslim, Ibn Mādja et Mālik que Wensinck n'avait pas vues. L'essentiel du travail élémentaire de dépouillage des textes pour la *Concordance*, c'est à dire la lecture des textes et la rédaction des fiches, était déjà terminé en 1936. Le reste n'était que rédaction, contrôle et critique des fiches existantes.

Wensinck ne devait voir que le premier tome et quelques fascicules du tome second, comprenant les lettres *alif* à *zāy*. En 1940, après son décès, la rédaction fut continuée par J. P. Mensing, juriste et 'privat-docent' chargé de cours d'arabe à l'Université de Leiden. Cette université fut, d'ailleurs, fermée par l'occupant allemand dès 1940. En 1943 Mensing réussit à faire paraître le second tome. Il prit à son compte environ la moitié du tome second, à partir de la lettre *zāy*, tout en se servant de la méthode de son prédécesseur, et en appliquant rigoureusement les méthodes de sélection, initiées par Wensinck pour obtenir l'abrègement nécessaire de l'ouvrage. Dans son avant-propos Mensing avait, tout comme Wensinck dans le premier volume, promis de publier, un fasçicule explicatif, contenant la genèse et le développement de la *Concordance*. En fin de compte, ce fascicule n'a jamais été écrit. Mensing mourut en 1951 après une maladie qui l'avait forcé de renoncer à une tâche qu'il remplissait en Lybie pour l'Organisation des Nations Unies. Déjà avant son départ pour ce pays, il avait laissé le travail de rédaction à deux jeunes arabisants néerlandais, W. P. de Haas et J. B. van Loon. Ces derniers continuèrent le travail jusqu'en 1954, sans que le troisième volume pût paraître. Ce troisième volume fut, enfin, publié par les soins de deux autres jeunes néerlandais: J. T. P de Bruijn et H. C. Ruyter. Grâce aux soins du dr. C. C. Berg, alors professeur de javanais à l'Université de Leiden et président de l'Académie Royale d'Amsterdam, le projet de la *Concordance* demeurait dans le champs d'attention des organisations et institutions, tant néerlandaises qu'étrangères, qui avaient subventionné la publication, et réussit à survivre dans une période difficile. Le tome troisième parut en 1955, douze ans après la publication du second tome.

Les tomes quatre, cinq, six et sept parurent sous la responsabilité du dr. J. Brugman, qui fut nommé en 1961 professeur d'arabe à l'Université de Leiden. Il forma un bureau et une équipe de collaborateurs, étudiants et assistants, en vue d'achever enfin ce projet, commencé bien avant lui. C'est sous sa direction sage et énergique que le dernier tome de la *Concordance* put paraître en 1969. Les subventions nécessaires pour les salaires des collaborateurs et les frais d'impression furent fournies par l'Organisation Néerlandaise pour le Développement de la Recherche Scientifique (Z.W.O.). Les compositeurs de la Maison Brill de Leiden s'occupèrent de la composition du texte arabe, jusqu'à la page 320 du tome quatre, c'est à dire environ jusqu'à la moitié de la *Concordance*, sans connaître la langue. A partir de page 321 du quatrième volume — on le voit aisément — la composition a été faite dans une typographie un peu différente par des compositeurs d'ad-Dārul-Qayyima de Bhiwandi, près de Bombay (Inde). Ces compositeurs et plus particulièrement le savant et pieux directeur de cet établissement, Abdu's-Samad Sharafa'd-Dīn, connaissaient leurs classiques. Ils ajoutèrent avec précision et enthousiasme bon nombre d'additions et corrections qui enrichissent indubitablement la *Concordance*.

Il reste encore à nommer ici deux autres collaborateurs du projet: feu M. le professeur Muḥammad Fu'ād ʿAbd al-Bāqī du Caire, éditeur d'un certain nombre des textes des collections canoniques et auteur, entre autres, d'une concordance très utile, mais aujourd'hui peu utilisée, hélas, des chiffres de livres et chapitres des textes des collections de la Tradition musulmane que couvre la *Concordance*. Il a toujours laissé les rédacteurs de la *Concordance* profiter de ses vastes connaissances de la Tradition musulmane, leur donnant à maintes occasions des conseils extrêmement utiles sur des questions de rédaction intrinsèques, surtout pour la première moitié du projet. L'autre collaborateur n'est autre que le dr. G. H. A. Juynboll. Ce dernier commença, alors qu'il était encore jeune étudiant d'arabe et d'islamologie, en 1961, à travailler avec le professeur Brugman au projet de la *Concordance*. Il fut si captivé par la Tradition Musulmane qu'il la choisit finalement comme sujet de ses travaux scientifiques, comme en témoignent ses nombreuses publications dans le domaine de l'histoire des débuts de l'Islam, et de l'analyse des *isnād*s, en particulier pour déterminer la chronologie des matériaux contenus dans la Tradition musulmane.

Depuis la publication du dernier volume de la *Concordance*, plusieurs maisons d'édition, à Beyrouth et ailleurs, ont produit des éditions pirates, simples photographies de l'édition originale. Un développement catastrophique pour la Maison Brill, qui avait pris des risques commerciaux considérables même si l'on tient compte des subsides obtenus. Brill eût beau arrêter cette piraterie par des moyens juridiques, rien n'y fit. Les éditions pirates de la *Concordance* se vendent maintenant partout dans le monde islamique à un prix beaucoup moins élevé que l'édition originale. Un phénomène qui prouve en même temps, admettons-le, l'utilité de la *Concordance*!

Dès le commencement du projet, les *Indices* avaient reçu un traitement quelque peu superficiel, et donc incomplet. Les collaborateurs de Wensinck voulaient surtout publier la *Concordance*, et Wensinck a probablement remis à plus tard la compilation et publication des *Indices*, tout en se montrant, dans son article de

1922, assez optimiste en ce qui concerne leur parution. Brugman avait même eu l'intention de finir le projet sans les publier: en 1969, après la publication du septième tome, il avait fermé le bureau et résilié les contrats des collaborateurs et rédacteurs. Lorsque je commençai, en juillet 1972, à recenser le matériel existant, c'est à dire les anciens fichiers poussiéreux et presque oubliés, il m'apparut bientôt qu'il s'agissait là d'un matériel vraiment inutilisable. Je décidai alors de créer un fichier entièrement neuf, en dépouillant moi-même les collections canoniques. Nommé conservateur des manuscrits orientaux à la Bibliothèque de l'Université de Leiden en novembre 1974 il me fallut quitter le travail des *Indices.* A ce moment-là j'avais dépouillé — lecture intéressante et bien utile — les *Ṣaḥīḥ* d'al-Bukhārī et de Muslim, et les *Sunan* d'Abū Dāwūd, d'al-Tirmidhī, d'al-Nasāʾī, d'Ibn Mādja et d'al-Dārimī, et j'en avais préparé des indices des noms de personnes, de lieux géographiques et des citations coraniques, déviant ainsi, faute de temps, du projet original de Wensinck en ne relevant pas les contextes des noms propres. D'ailleurs, le *Handbook* de Wensinck fournit les informations nécessaires pour les noms propres les plus communs. Je n'ai pas fiché non plus les noms propres qui figurent dans les *isnāds*; ceux-là ne sont pas relevés dans les *Indices* du tout. Il y a là une seule exception: les noms des derniers traditionnaires dans les *isnāds*, c'est à dire ceux qui rapportent directement les Traditions relatives, sont bien inclus dans les *Indices.*

M. Wim Raven a continué le travail depuis novembre 1974, et même apres sa nomination comme chargé de cours d'arabe à l'Université Libre d'Amsterdam. Il prépara les fiches du *Muwaṭṭaʾ* de Mālik et du *Musnad* d'Aḥmad b. Ḥanbal. Tout cela terminé, M. Raven s'acquitta de la tâche laborieuse d'harmoniser d'une façon ou d'une autre les données provenant des différentes collections et d'en créer dans la mesure du possible des lemmes uniformes. L'Organisation Néerlandaise pour le Développement de la Recherche Scientifique (Z.W.O.) et l'Académie Royale à Amsterdam ont, par de généreuses subventions, rendu possible le travail de préparation des *Indices* par M. Raven et moi-même ainsi que l'impression de ce tome final. C'est grâce à la révolution typographique de ces dernières années que la composition et impression de ce huitième tome furent, à nouveau, réalisées dans l'imprimerie de la Maison Brill, où le premier fascicule du projet avait vu le jour, il y a plus d'un demi siècle.

La *Concordance* et les *Indices* diffèrent encore sur d'autres points. La *Concordance* pouvait donner des références aux Traditions presque similaires mais différemment formulées sans que cela ne cause des problèmes. Mais pour les *Indices* M. Raven et moi avons pensé qu'il ne servirait à rien de citer plusieurs fois le même personnage sous plusieurs noms et exactement comme ils figuraient dans les collections canoniques. Nous avons donc essayé d'identifier le plus de noms possibles en indiquant sous une seule référence toutes les places où une personne était mentionnée, sous l'une ou l'autre forme. Pour cela il nous a fallu recenser d'une manière sévèrement critique le matériel onomatologique. Aux lecteurs et utilisateurs des *Indices* de juger si nous nous sommes acquittés de cette tâche de façon satisfaisante. Nous avons omis, comme je l'ai déjà relevé, d'établir des indices des noms propres figurant dans les *isnāds*. La 'science des hommes' est un vaste terrain, plein de difficultés parfois pratiquement insolubles. Sans vouloir négliger ce matériau extrêmement riche, nous sommes d'avis que les noms figurant dans les *isnāds* ne doivent pas être mélangés avec ceux qui figurent dans le *matn* des Traditions. Un traitement systématique des données de nature onomatologique qu'on trouve dans les *isnāds* sera bien utile: pour l'étude analytique des Traditions un tel traitement est même indispensable. Mais cela ne saurait résulter en un simple index comparable à celui-ci. Pour une analyse profitable des matériaux contenus dans les *isnāds* il faudrait préparer des tableaux de relations plutôt que de simples indices, faits à la manière classique. Peut-être qu'un jour, dans une génération à venir, une équipe d'arabisants et islamologues établira un tel index. Il va sans dire que l'usage de l'ordinateur se révèle ici indispensable.

Je voudrais conclure en donnant ci-dessous une liste cumulative des noms de tous les collaborateurs et rédacteurs du projet de la *Concordance et Indices de la Tradition Musulmane*, de la première conception en 1916 jusqu'à l'achèvement en 1987. Les fascicules qui étaient publiés régulièrement contenaient, au verso de la couverture de telles listes qui ont malheureusement été perdues lors de la reliure définitive des volumes. La liste que Wensinck avait donnée dans sa communication de 1922 est quelque peu différente. En fait, j'ai l'impression qu'il a fait figurer dans sa liste non seulement des collaborateurs mais aussi ceux qui d'une manière ou autre avaient promis leur assistance ou étaient favorables au projet. La liste ci-dessous montrera au lecteur qu'un projet comme la *Concordance et Indices de la Tradition Musulmane* ne peut être achevé que par une équipe internationale travaillant pendant une période considérable: dans le cas de la *Concordance et Indices de la Tradition Musulmane* même quatre générations!

LE PROJET DE LA CONCORDANCE ET INDICES DE LA TRADITION MUSULMANE

Liste cumulative des collaborateurs et rédacteurs

MUḤAMMAD FU'ĀD ʿABD AL-BĀQĪ
C. ADRIAANSE
C. VAN ARENDONK
R. BELL
C. C. BERG
E. J. VAN DEN BERG
W. BJÖRKMAN
S. A. BONEBAKKER
G. BOS
J. BRUGMAN
J. T. P. DE BRUIJN
J. ROBERTSON BUCHANAN
V. F. BÜCHNER
A. A. CENSE
R. F. CHISOLM
A. A. FOKKER
H. FUCHS
J. FÜCK
E. GOBÉE
A. GUILLAUME
W. P. DE HAAS
W. HEFFENING
W. HENNING
M. HIDAYAT HOSAIN
T. P. HOFSTEE
J. HOROVITZ
A. J. W. HUISMAN
T. HUITEMA
Mme. J. JANSE
B. JOEL
G. H. A. JUYNBOLL
W. KERN
A. KERSTEN
H. KINDERMANN
I. KRATCHKOVSKY
F. KRENKOW
L. B. KRETZSCHMAR
Mme. R. KRUK
J. B. VAN LOON
A. MANSUR
J. P. M. MENSING
E. VAN MOURIK BROEKMAN
R. PARET
J. PEDERSEN
W. RAVEN
A. RICHTER
Mme. M. Th. ROMIJN
H. C. RUYTER
A. SARLOUIS
A. SCHAADE
D. W. SCHAAFSMA
A. SIDDIQI
P. SMOOR
J. L. SWELLENGREBEL
F. TAOUTEL
MOHAMED TAHTAH
A. S. TRITTON
Mme. V. VACCA-DE BOSIS
P. VOORHOEVE
M. WEISWEILER
A. J. WENSINCK
W. D. VAN WIJNGAARDEN
H. A. WINKLER
J. J. WITKAM